



Coulisses

Revue de théâtre

40 | Hiver 2010

Jeux de rappels chez Marivaux

Édito

Karine Bénac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/898>

DOI : 10.4000/coulisses.898

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 9

ISBN : 978-2-84867-283-0

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Karine Bénac, « Édito », *Coulisses* [En ligne], 40 | Hiver 2010, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.898>

Édito

Karine Bénac

Coulisses fête ses 20 ans ! À l'occasion de cet anniversaire, Marivaux refait son apparition, autour d'une pièce au programme de l'agrégation de lettres en particulier, *La Seconde Surprise de l'amour*, mais également dans une traversée renouvelée de son théâtre en général.

Au fil des articles surgissent en effet les contradictions internes de comédies en dialogue fréquent avec Molière (Beya Dhraïeff, Sarah Benharrech) mais porteuses d'une dramaturgie originale (Catherine Ailloud-Nicolas), où la figure de Marivaux se profile derrière celle de ses personnages (Jean-Paul Sermain) pour mieux surprendre le spectateur en quête d'une pièce et en découvrant une autre (Christelle Bahier-Porte, Catherine Ailloud-Nicolas), où la contrainte le dispute à la légèreté, où l'identité se dérobe derrière le caractère (Sarah Benharrech), où le silence, enfin, est lourd de significations (Diana Lefter).

Nous fêtons ainsi notre nouvelle programmation, qui désormais s'organisera en janvier autour de la parution d'un numéro en lien avec un auteur du programme de l'agrégation de lettres et, en avril, autour de celle d'un numéro à thème.

Ce numéro 40 de *Coulisses* présente également des comptes rendus des trois pièces du répertoire classique de la saison 2009 à Besançon, de la *Cerisaie* ainsi qu'un inédit : il s'agit de la traduction de deux monologues du grand poète anglais du XIX^e siècle, Robert Browning, qui font parler deux peintres de la Renaissance italienne, Filippo Lippi et Andrea del Sarto.